

Le voyage de Bartlett au Canada : un rendez-vous manqué pour l'histoire ferroviaire canadienne?

Joseph-Jean Paques

Volume 16, numéro 2, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66136ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération des sociétés d'histoire du Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Paques, J.-J. (2010). Le voyage de Bartlett au Canada : un rendez-vous manqué pour l'histoire ferroviaire canadienne? *Histoire Québec*, 16(2), 25–28.

Le voyage de Bartlett au Canada : un rendez-vous manqué pour l'histoire ferroviaire canadienne?

par Joseph-Jean Paques,
auteur, membre de l'Association des chemins de fer du Canada

Joseph-Jean Paques a effectué des recherches dans le domaine des représentations des premières locomotives à vapeur et de jouets ferroviaires anciens; il compte à son actif plusieurs publications dans diverses revues au Canada, en France, en Angleterre et aux États-Unis. Il est membre de l'Association canadienne historique des chemins de fer, et de l'Association pour l'histoire des chemins de fer en France.

William Henry Bartlett au Canada

L'est du Canada a eu la chance d'être visité en 1838 par William Henry Bartlett (1809-1854), illustrateur britannique de grand talent qui nous a laissé 119 gravures sur acier, réunies en 1842 dans deux superbes albums¹. Les amateurs d'histoire du Canada sont familiers avec ces illustrations qui ont été maintes et maintes fois mentionnées ou copiées et que l'on retrouve encore souvent chez les antiquaires.

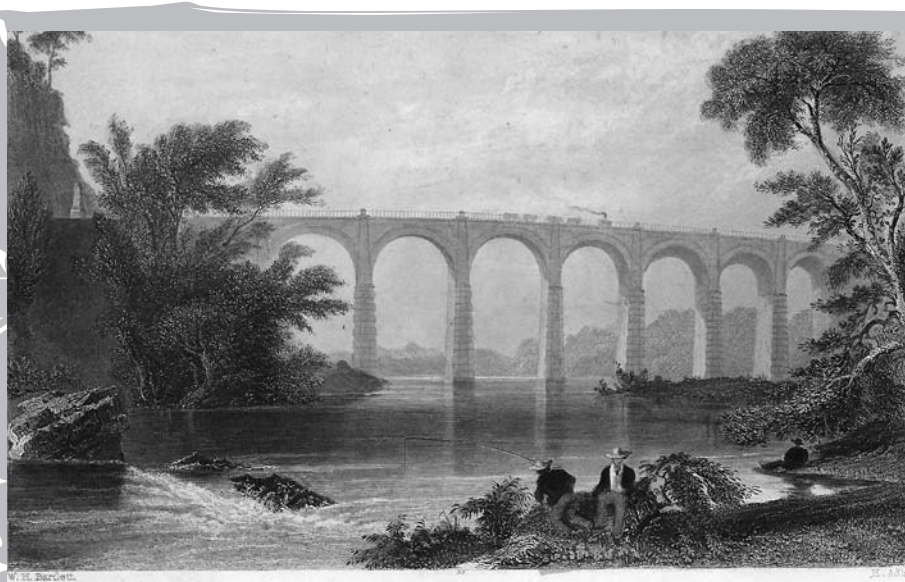
À cette époque (1836-1837 et 1841), William Henry Bartlett a également parcouru l'est des États-Unis, ce qui lui a permis d'illustrer deux autres albums² publiés en 1840, comprenant 123 gravures sur acier.

Même si la plupart des vues de ces albums mettent en valeur des paysages dits « pittoresques », représentant des éléments architecturaux comme des bâtiments ou des ponts, Bartlett ne semblait nullement rebuté par les « machines modernes »; en effet, parmi les illustrations rapportées de ses voyages aux États-Unis, il a dessiné en de nombreuses occasions des bateaux à vapeur, des

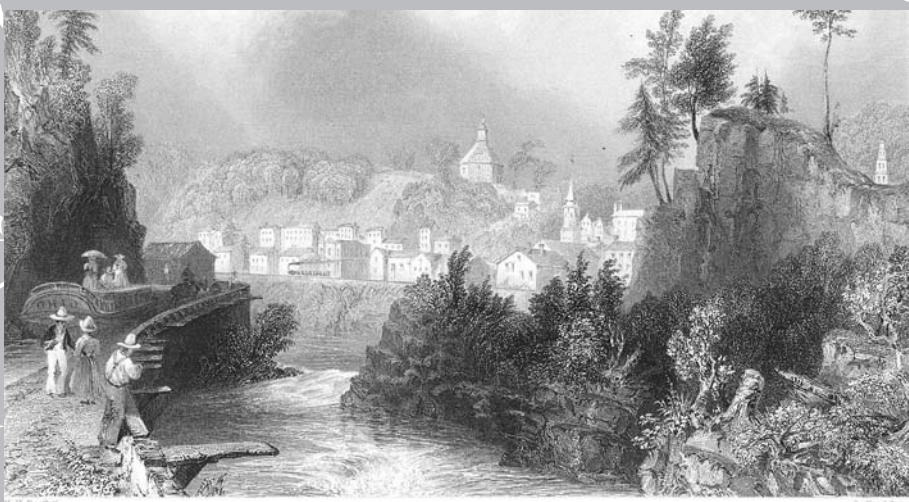
écluses, des canaux, des péniches et même des chemins de fer. C'est ainsi que sur trois illustrations de paysages américains^{3,4,5}, on peut distinguer un élément ferroviaire, comme un train ou une locomotive. Par contre, aucune illustration reliée un tant soit peu à ce mode de transport ne figure dans les albums de paysages canadiens du dessinateur.

La chronologie du voyage de Bartlett fait pourtant penser qu'il aurait dû voir ou, au moins, entendre parler du chemin de fer de Saint-Jean à La

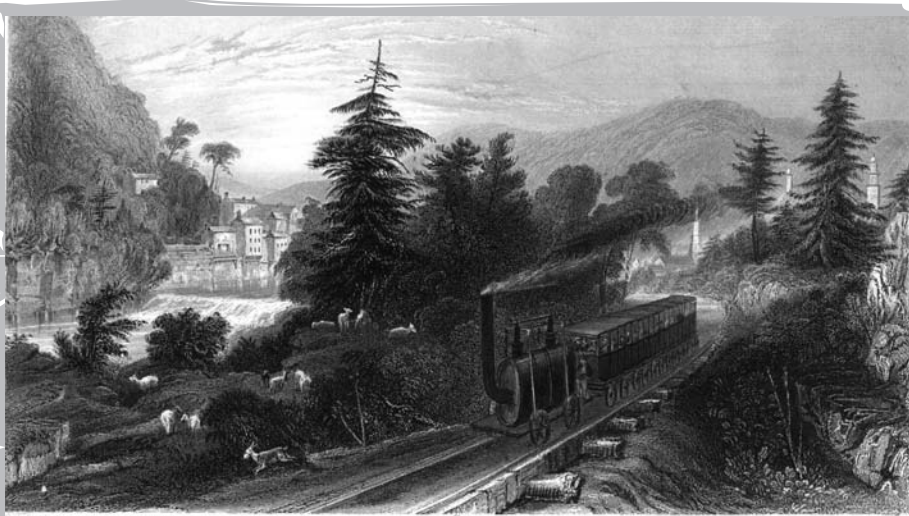
Prairie, inauguré le 21 juillet 1836⁶. Cette voie utilisait la première locomotive en service au Canada, la « Dorchester », dont on ne possède aucune représentation fiable de cette époque. Si on connaît avec précision son origine (les ateliers de Georges Stephenson à New-Castle-on-Tyne) et son aspect général par analogie avec les modèles produits à cette époque, aucun dessin local (journaux, illustrations ou autres) n'en a été identifié à ce jour; seules des images effectuées après coup nous sont parvenues⁶.



Viaduct on Baltimore and Washington Railroad, dessiné par W. H. Bartlett et gravé par H. Adlard. (Source : gravure originale, collection privée)



Village of Little Falls (Mohawk River), dessiné par H. W. Bartlett et gravé par S. Bradshaw. (Source : gravure originale, collection privée)



Rail Road Scene. Little Falls (Valley Mohawk), Dessiné par H. W. Bartlett et gravé par R. Sands. (Source : gravure originale, collection privée)

Toutefois, sans entrer dans les détails du voyage de Bartlett au Canada, il est plus que probable que l'artiste se soit trouvé dans la région de Montréal et Saint-Jean entre juillet et septembre 1838, c'est-à-dire durant l'opération saisonnière du chemin de fer de Saint-Jean à La Prairie, en service du printemps à la première neige⁶. Deux images nous en apportent la preuve : une prise à Chambly⁷ et l'autre à Saint-Jean⁸. Nous ne savons pas par contre si Bartlett a lui-même

utilisé le nouveau chemin de fer de Saint-Jean à La Prairie.

William Henry Bartlett et le chemin de fer de Saint-Jean à La Prairie

On pourrait penser que la nouveauté du chemin de fer de Saint-Jean à La Prairie serait devenue un sujet d'attraction pour Bartlett, toujours à la recherche de vues hautes en couleur, capables de captiver l'intérêt de ses contemporains.

Aussi, il est difficile de penser que les habitants qui ont servi de guide à Bartlett ne lui aient pas mentionné cette récente réalisation dont les Montréalais étaient si fiers, du moins parmi les gens d'affaires.

Il est possible que la rébellion des patriotes, dont les principaux affrontements dans la région durèrent de novembre 1837 à décembre 1838, ait quelque peu rebuté Bartlett⁹ à s'approcher du « chemin à lisses »; bien qu'utilisé à plusieurs reprises pour acheminer troupes et prisonniers⁶, ce mode de transport connaissait une exploitation normale, c'est-à-dire civile et commerciale, en dehors des périodes d'usage à des fins militaires. Toutefois, cette crainte supposée ne l'a pas empêché de passer à Saint-Jean sur le pont de bois duquel d'ailleurs, il a laissé une gravure pittoresque⁸, ni de se rendre sur la rive sud de Montréal pour nous rapporter une vue dramatique de Montréal¹⁰.

William Henry Bartlett et les chemins de fer

Au moment de son voyage au Canada, Bartlett possédait une maîtrise avancée de son art, aussi bien comme illustrateur d'architecture que comme paysagiste; il avait terminé son apprentissage depuis 10 ans et ses œuvres avaient déjà mis ses talents en évidence¹¹. Une de ses premières participations remarquées à l'ouvrage de son maître Britton, *Picturesque Antiquities*, publié entre 1827 et 1830, avait largement participé à établir sa crédibilité dans ce domaine.

Il semble que les seules représentations de paysages ayant un lien avec le chemin de fer produites par Bartlett proviennent de son album de voyages aux États-Unis². Il faut naturellement comparer les dates de dites oeuvres avec les dates de mise en service des premiers chemins de fer publics dans les différentes régions que l'illustrateur a visitées. ►

<i>Pays visités</i>	<i>Date de la visite</i>	<i>Date des premiers chemins de fer dans les pays visités</i>
<i>Grande-Bretagne</i>	<i>1827 et suivantes</i>	<i>1825 et suivantes</i>
<i>Belgique (Bruxelle)</i>	<i>1835-1836</i>	<i>1835¹²</i>
<i>États-Unis</i>	<i>1826, 1837, 1841</i>	<i>1831¹³</i>
<i>Canada</i>	<i>1838</i>	<i>1836⁶</i>

Pratiquement donc, les seuls pays où Bartlett aurait pu voir des chemins de fer avant 1840 sont la Grande-Bretagne, la Belgique, les États-Unis et le Canada.

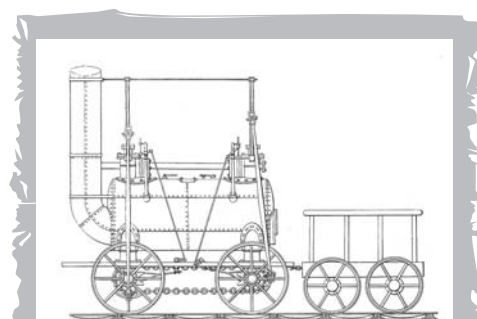
En particulier, avant ses voyages en Amérique du Nord, Bartlett a produit de nombreuses vues de la Grande-Bretagne (à partir de 1821), de l'Écosse (1838) et de l'Irlande (1842). Déjà, en 1838, il y avait environ 500 milles de voies ferrées en Angleterre. Pour ne citer que les réseaux les plus importants, mentionnons la ligne de Stockton à Darlington ouverte en 1825, la ligne de Manchester à Liverpool en fonction en 1830 et la ligne de Londres à Birmingham en 1838. Il est donc possible que Bartlett ait pu observer des chemins de fer dans son pays; toutefois, il semble n'en avoir laissé aucune image, peut-être pour les avoir jugées trop peu « pittoresques »? En fait, les seules illustrations de l'artiste représentant des éléments de chemin de fer proviennent de ses voyages aux États-Unis².

Examinons les dessins en détail. Dans les deux premières illustrations^{3,4}, seule une silhouette

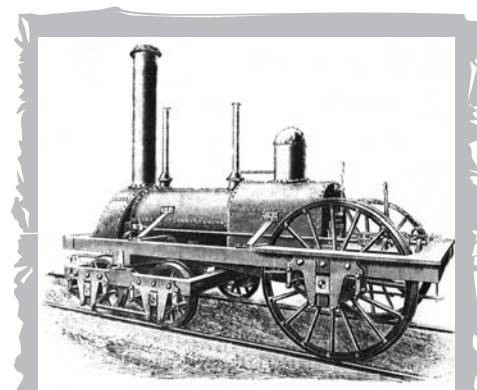
très vague évoque l'apparition d'un train dans le paysage. Dans la seule image de Bartlett qui montre un train de plus près⁵, la locomotive ne correspond malheureusement pas du tout avec la réalité. En effet, elle ressemble fort à une des premières locomotives, dites de Killingworth, réalisées par Georges Stephenson à partir de 1815. Cet engin n'a évidemment jamais roulé aux États-Unis, et même qu'il était totalement dépassé lorsque Bartlett a visité ce pays à partir de 1836. Dans un ouvrage relatif aux objets d'arts ferroviaires, Mr. Edwin Alexander avait également remarqué ce détail¹⁴ en déplorant les erreurs de certaines gravures des premiers chemins de fer.

En fait, les locomotives que Bartlett a pu observer lors de son passage à Little Falls étaient semblables à la première locomotive à bogie mentionnée par exemple par Mr. White¹⁵.

La différence entre la locomotive représentée par Bartlett et celles circulant sur les voies du Mohawk and Hudson Railroad est flagrante. Il est probable que, à partir de documents de l'époque, le dessin de la locomotive



Une des premières locomotives réalisées par Georges Stephenson, de type Killingworth. (Source : gravure originale, collection privée)



Locomotive « Experiment » construite par John Jervis en 1832 pour le Mohawk & Hudson Railroad ». (Source : Illustration 14 de John H. White, Early American Locomotives, Dover Publications, 1972).

et du train ait été rajouté par Bartlett après son retour en Angleterre. Naturellement, Bartlett n'étant pas un spécialiste des chemins de fer, il a utilisé une vieille image sans vérifier si elle était à jour.

Néanmoins, nous ne pouvons lui reprocher une telle lacune puisque son talent le portait à décrire des paysages aussi romantiques et spectaculaires que possible et que, à son époque, la vulgarisation des images des premières locomotives ne faisait que commencer; seules les illustrations établies par des dessinateurs spécialisés ou industriels, et ils étaient peu nombreux, peuvent présenter une certaine crédibilité technique et historique. Bartlett n'aurait pas été le seul à commettre ce genre d'erreur.

Conclusion : un rendez-vous manqué?

Il est donc fort probable que lors de son passage à Montréal ou à Saint-Jean-sur-le-Richelieu W. H. Bartlett ait entendu parler du chemin de fer du Champlain & St. Laurence Railroad; il est éga-

lement possible qu'il l'ait vu et même peut-être utilisé, étant donné son trajet entre Montréal et les Cantons-de-l'Est, raison de son passage à Saint-Jean.

Pourquoi ne nous en a-t-il donné aucune image, alors qu'il a laissé quelques dessins de trains rencontrés lors de ses voyages aux États-Unis? Le mystère reste entier. Peut-être n'a-t-il pas trouvé suffisamment pittoresque ce chemin de fer au tracé pratiquement rectiligne traversant une plaine? Peut-être est-il passé trop vite dans cette région, encore un peu agitée par les événements de 1838? Ou bien, conscient que ses premiers essais de représentation ferroviaire n'avaient pas été un succès, peut-être avait-il préféré s'abstenir désormais de continuer à illustrer des chemins de fer.

Pour revenir à la *Dorchester* elle-même, il n'est pas certain que si Bartlett en avait réellement établi un croquis, ce dessin aurait été suffisamment fiable pour être retenu à titre historique.

Il reste encore à découvrir un document d'époque montrant l'image authentique de cette fameuse locomotive autour des années 1836-1838 ou plus tard.

Le rendez-vous a donc été manqué et rien ne prouve que même s'il avait eu lieu, il aurait eu un heureux résultat!

Notes

¹ WILLIS, N. P., *Canadian Scenery*, London, Virtue, 2 vol., 128 p. et 116 p., 1842.

² WILLIS, N. P., *American Scenery*, London, New York, James S. Virtue, 2 vol. 140 p. et 120 p. 1840.

³ Vol. 1 de *American Scenery*, p. 82 : Viaduct on Baltimore and Washington Railroad.

⁴ Vol. 2 de *American Scenery*, p. 40 : Village of Little Falls (Mohawk River).

⁵ Vol. 1 de *American Scenery*, p. 93 : Rail-Road Scene. Little Falls (Valley Mohawk).

⁶ CINQ-MARS, François, *L'avènement du premier chemin de fer au Canada, St-Jean-Laprairie 1836*, Éditions Mille Roches, Saint-Jean-sur-Richelieu, 224 p., 1986.

⁷ Vol. 1 de *Canadian Scenery*, p. 6 : Fort Chambly.

⁸ Vol. 2 de *Canadian Scenery*, p. 3 : St Johns, Richelieu River.

⁹ ALLODE, Mary, *Forgery: who signed Bartlett's name?* Toronto: Royal Ontario Museum, 14 p., 1968.

¹⁰ Vol. 2 de *Canadian Scenery*, p. 18 : Montreal, From the St. Lawrence.

¹¹ ROSS, Alexander M., *William Henry Bartlett : artist, author and traveller. Containing a reprint of Dr. William Beattie's Brief memoir of the late William Henry Bartlett.* Toronto, 164 p., 1973.

¹² JOUFFROY, L.-M. et Raoul DAUTRY, *L'ère du rail*, Paris : Colin, 224 p., 1953.

¹³ BROWN, William H., *The History of the First Locomotives in America from Original Documents and the Testimony of Living Witnesses*, New York, D. Appleton & Company, p. 549 et 551, Broadway, 1871.

¹⁴ ALEXANDER, Edwin P., *The collector's book of the locomotive*, Bramhall House, New York, 1979.

¹⁵ Illustration 14 de John H. White, *Early American Locomotives*, Dover Publications, 1972.